vinetur

Le gel détruit 40 % des bourgeons en Champagne

Les dégâts constituent le deuxième épisode de gel printanier le plus grave dans la région depuis 2003, suscitant des inquiétudes pour la récolte de cette année.

vendredi 17 avril 2026





La Champagne a subi l’un de ses pires épisodes de gel printanier en plus de deux décennies, avec 40 % de ses bourgeons détruits après les récentes vagues de froid, a indiqué mardi l’organisation professionnelle qui représente les vignerons et les maisons.

Le Comité Interprofessionnel du Vin de Champagne, connu sous le nom de CIVC, a précisé que les dégâts étaient les deuxièmes plus importants depuis 2003, année où le gel avait détruit 45 % des bourgeons dans le vignoble. L’organisation a indiqué que les dernières gelées sont survenues à un moment normalement vulnérable pour la vigne, mais que cette année les plants avaient pris environ trois semaines d’avance, ce qui les a rendus plus exposés.

Comme le débourrement est intervenu plus tôt que d’habitude, le gel a causé davantage de dégâts qu’il ne l’aurait peut-être fait dans un calendrier saisonnier normal, a expliqué le CIVC. Le groupe a ajouté qu’il était encore trop tôt pour estimer ce que ces pertes signifieraient pour la récolte, le cycle de la vigne n’étant pas achevé

et les conditions météorologiques des prochains mois devant encore influer sur la vendange avant les vendanges.

La filière a également souligné que le volume de raisins récoltés ne détermine pas directement la qualité du vin, laquelle dépend des conditions tout au long du développement du fruit. Néanmoins, une récolte plus faible pourrait tendre l'offre sur un marché où les expéditions de Champagne sont déjà sous pression.

En janvier, le CIVC a indiqué que les expéditions de Champagne avaient reculé pour la troisième année consécutive en 2025, à 266 millions de bouteilles. Il s'agissait du niveau le plus bas depuis 2001, hors 2020, lorsque les perturbations liées à la pandémie avaient fait tomber les expéditions à 244 millions de bouteilles.

Le gel printanier constitue une menace récurrente dans les régions viticoles françaises, mais les vignerons champenois se montrent particulièrement vigilants cette année en raison du développement précoce des vignes et des épisodes répétés de froid dans certaines zones du nord-est de la France. L'impact total sur la production dépendra de la capacité de reprise des pousses endommagées et du fait que la météo à venir aide ou pénalise le reste de la récolte.